Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien

Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien

Band: - (1985)

Artikel: Un instrument prestigieux : le forte-piano d'Aloys Mooser au Musée gruérien

Autor: Seydoux, François

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1047955

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un instrument prestigieux:

le forte-piano d'Aloys Mooser au Musée gruérien

L'on a souvent tendance aujourd'hui à ne voir en Aloys Mooser (1770-1839) que le célèbre facteur d'orgues, constructeur notamment des grandes orgues de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, des églises Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle et Saint-Laurent d'Estavayer-le-Lac, et à passer sous silence ou sous-estimer sa fructueuse production de forte-pianos.

Mooser avait acquis un solide métier dans la confection de ces derniers, soit dans les ateliers Silbermann à Strasbourg, soit auprès du grand maître viennois Anton Walter, dont les instruments étaient fort appréciés par Mozart, Beethoven, Schubert et leurs pairs. De retour en Suisse, notre facteur offrit non seulement ses services pour des *orgues d'église* et *de chambre,* mais aussi pour des *forte-pianos d'un genre nouveau,* pianos qui prirent le chemin des grandes capitales européennes (Paris, Varsovie, Saint-Pétersbourg). Selon les témoignages de l'époque, ses forte-pianos se distinguaient par *la plénitude, la force et le moëlleux de leurs sons.* Sa réputation était telle que le célèbre Erard lui-même voulut l'attirer à Paris – vainement d'ailleurs – en lui offrant un traitement considérable. Parmi les personnalités qui eurent la chance de se procurer un instrument de Mooser, signalons le prince Youssoupoff, de Saint-Pétersbourg, et Marie-Louise d'Autriche, qui en fit l'acquisition pendant son séjour à Fribourg, en septembre 1814, en en faisant d'ailleurs *l'éloge de la manière la plus obligeante.*

Des nombreux forte-pianos que Mooser a construits, nous n'en connaissons actuellement que cinq exemplaires conservés: deux pianos en forme de table, datant des années 1820-1825 environ, et trois pianos à queue, instruments rarissimes dans la production suisse de l'époque. Parmi les pianos à queue, l'instrument du Musée gruérien, construit vers 1810, dépasse ses « frères », non seulement par son étendue, mais aussi par la somptuosité de son décor. En effet, les peintures de scènes bucoliques qui l'agrémentent étaient généralement réservées aux clavecins et aux épinettes. L'on a l'impression qu'en signant ce chef-d'œuvre de son prénom en latin *(Alloysius)* et en faisant figurer l'écusson fribourgeois sur la décoration extérieure, Mooser voulut ennoblir son instrument jusqu'à le rendre digne d'un salon royal ou même impérial. Et l'on est en droit de rêver un peu et de se représenter le majestueux « Hammerflügel » dans un salon de l'impératrice Marie-Louise...

François Seydoux

Edité par la Société des Amis du Musée gruérien, CH-1630 Bulle

Imprimerie Glasson SA - Bulle